
Néolithique et émergence du pastoralisme en Afrique : ” foyer secondaire ” et ” sous-produit ” ?

Emmanuelle Honoré*†2,1

²Equipe Ethnologie Préhistorique, Archéologies et Sciences de l’Antiquité (ArScAn) – Université Panthéon-Sorbonne, Université Paris Nanterre, Ministère de la Culture et de la Communication, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7041 – Maison René Ginouvès, 21, allée de l’Université, 92023 NANTERRE CEDEX, France

¹Centre d’Anthropologie Culturelle, Université Libre de Bruxelles – 44 avenue Jeanne, 1000 Bruxelles, Belgique

Résumé

Dans une littérature pas si ancienne, et sous la plume d’auteurs pas si marginaux, on peut lire que ” *le pastoralisme nomade ne fut que le sous-produit d’un développement réussi de l’agriculture* ” (Renfrew 1990 : 168) et que l’Afrique est un ” *foyer secondaire* ” de la néolithisation (Shirai 2013 : 2), une zone de diffusion - et donc implicitement un sous-produit de la néolithisation du Proche-Orient. Nombreux sont les archéologues africanistes à avoir soulevé le caractère inapproprié du terme de ” Néolithique ” pour l’Afrique. En dépit de ce consensus, les schémas venus d’ailleurs, les divisions tripartites et la terminologie héritées de la fin du XIXe siècle (Lubbock 1878) et du début du XXe siècle (Childe 1936) sont encore plaquées à l’Afrique. Leur remplacement n’est pas aisé, sauf à adopter partout des terminologies locales, qui rendent le dialogue inter-régional difficile. Le nœud du problème ne se situe peut-être pas tant dans le terme de ” Néolithique ”, mais dans la vision de ce qu’a pu être la ” néolithisation ” en différentes régions de l’Afrique. Et si, comme Sue O’Connor (2015 : 17) l’avance pour une partie de l’Asie du Sud-Est, elle avait été ” tout sauf une révolution ” ? A l’appui des données d’Afrique du Nord-Est, cette communication s’attache à montrer que la dissociation chronologique et ontologique des phénomènes qui constituent ailleurs un ensemble - le ” pack Néolithique ” au Proche-Orient, en Europe – est le principal défi intellectuel pour appréhender la néolithisation au long cours de l’Afrique.

The Neolithic and the emergence of African pastoralism: ”secondary place” and ”sub-product”?

In fairly recent work of fairly eminent researchers, it can be read that ”nomadic pastoralism was only the sub-product of the successful development of agriculture” (Renfrew 1990: 168) and that Africa has been a ”secondary place” for the neolithization (Shirai 2013: 2), a diffusion area – a thus implicitly a sub-product of the neolithization of the Near-East. Many Africanist archaeologists have stressed how inappropriate the term of ”Neolithic” is for Africa. In spite of a consensus on the subject, schemes imported from other areas, tripartite divisions and the terminology from the 19th (Lubbock 1878) and early-20th centuries (Childe 1936) are still used for Africa. Their replacement is not easy, unless we use local terminologies, but these latter make inter-regional comparisons hard. The key might not lie in the term

*Intervenant

†Auteur correspondant: emmanuelle.honore@gmail.com

"Neolithic" itself, but in the vision we have of the neolithization in different regions. What if, as Sue O'Connor (2015: 17) has put forward for some regions in South-Eastern Asia, the neolithization had been "anything but a Revolution"? Based on data from North-Eastern Africa, this paper aims to show that the chronological and ontological dissociation of the many phenomenon constituting elsewhere the Neolithic package (in the Near-East and Europe) is the main challenge for understanding the long process of neolithization in Africa.
Key-words: Neolithic, revolution, Africa, pastoralism.

Mots-Clés: Néolithique, révolution, Afrique, pastoralisme